Le 19 juin 2014 marque 50e anniversaire du commencement du travail (1964) du grand Dirigeant **Kim Jong Il** au CC du Parti du Travail de Corée. A cette occasion, des poètes et personnalités progressistes de différents pays ne cessent de faire parvenir à notre rédaction “l’ Ami” leurs oeuvres traduisant leurs vénérations sans bornes envers le grand Dirigeant.

La rédaction en donne une partie.

Le bouclier du stratège

Abdulayé Diallo

Survivre en tant que peuple souverain
Ou tomber dans l’esclavage sauvage
Tel était le dilemme posé au peuple coréen
Au lendemain des obsèques du grand Leader
L’impérialisme prédisait haut et fort
L’effondrement imminent de la Corée du Juche
Et la chute du dernier rempart du socialisme
Le peuple inquiet le regard interrogateur
Se tourna vers son Dirigeant bien-aimé
C’était un moment historique pour la Corée

Kim Jong II, éminent héritier du Soleil
Inflexible défenseur de l’œuvre socialiste
Au courage politique sans pareil
Sans se laisser perturber par les bruits
Des bottes et des machines de guerre impérialistes
Déclara sans ambages à l’opinion internationale
Quelques soient les revers à l’échelle mondiale

La Corée parachèvera l’œuvre de son grand Leader
Qu’on n’espère aucun changement de moi
Le coup d’épée dans l’eau ne m’ébranle pas
Ma volonté et ma détermination sont claires
Construire au plus tôt dans ma patrie
Une nation socialiste assez puissante
Enonçant Songun, son bouclier fiable
L’indomptable stratège à la volonté de fer
Inaugura la Dure marche en Corée

L’Armée s’inspirant de ses desseins
Et de cette volonté de son commandant en chef
S’est dressée au mot d’ordre Prenons tout à notre charge
Adhérant aux nobles idéaux de Songun
Elle fut preuve de patriotisme sans limite
Pour sortir le fier peuple de la Corée victorieux
De la Dure marche puis de la Marche forcée
Au grand dame des prophètes du malheur

Abdulayé Diallo, poète de guinéen